

Un « Livre blanc » pour éclairer les élus du Grand Est

Le conseil de développement du Grand Nancy, aidé de ceux de Mulhouse et Strasbourg notamment, a réalisé un « Livre blanc des métamorphoses », outil diagnostique sensible sur la société actuelle, à l'attention des élus du Grand Est.

Démocratie participative, participation citoyenne, des expressions en vogue qui sont le travail des conseils de développement (CDD), ces assemblées de citoyens, laboratoires d'idées pour les élus d'une agglomération, « outils d'ingénierie citoyenne, d'intelligence collective », selon les mots de Dominique Valck, président du CDD du Grand Nancy, qui copréside la conférence régionale des CDD du Grand Est avec Philippe Aubert, président du CCD de la région mulhousienne.

Une méthodologie innovante

Ensemble et avec le Césér (conseil économique, social et environnemental régional), ils ont déjà sorti, fin 2017, un livre blanc dont le but était la restauration du lien démocratique entre élus et citoyens. Et au moment du grand débat national, le résultat de leurs travaux était « exactement l'inverse des conclusions d'Emmanuel Macron qui ne

répondaient pas aux attentes... », rappelle Dominique Valck.

Ces travaux sont basés sur une méthodologie née au moment du débat sur l'Europe qui a prouvé que « les Français aimaient l'Europe, mais pas cette Europe-là », et dont le principe est d'être le plus fidèle possible à l'état de la société. Pour cela, cette méthodologie s'appuie sur la récolte de données en multipliant les formats d'expression (forums, émission de radio, intervention de sociologues...) « et sur leur synthèse, en s'intéressant aux enjeux, pour ne pas tomber dans la statistique seule et sortir de la fiction des chiffres et des clics », explique Philippe Aubert.

C'est donc cette méthodologie qui a une nouvelle fois été utilisée pour élaborer ce « Livre blanc des métamorphoses », via une plateforme de débats créée par CartoDébat, une société de logiciels près de Nancy. Des débats ouverts sur différentes thématiques, à des territoires géographiques volontaires – Nancy, Strasbourg, Mulhouse, etc. – et « des territoires humains » – comme le monde du handicap, le monde des soignants...

Au départ, le but était de pouvoir « raconter la crise sanitaire », comment chacun la vivait. « Mais ce qui en est ressorti, c'est que, contrairement aux statistiques, la crise a éga-



Philippe Aubert, de la région mulhousienne, et Dominique Valck, du Grand Nancy, au moment de leur élection comme co-présidents de la Conférence régionale des conseils de développement, en 2016. Archives DNA/Michèle MARCHETTI

lement fait émerger une réelle question existentielle, une question de sens », poursuit Philippe Aubert. On s'inquiète pour son emploi, son logement, sa santé, mais pas que. « On se demande aussi : dans quelle société vivons-nous, quel futur voulons-nous, quel modèle de société a du sens ? »

« La démocratie du clic »

« La crise est au centre des préoccupations mais n'est que l'arbre qui cache la forêt, car les autres questions se posent toujours : l'écologie, l'économie, les inégalités, les migrations, la mondialisation, la démocratie... Et dans chaque aspiration, on trouve aussi sa propre contradiction. C'est en prenant en compte tous ces facteurs que le traitement des informations aboutit à un concept, l'ingénierie du sensible. »

« Les politiques doivent entendre cela. Le « Livre blanc des métamor-

phoses » est un nouvel outil de flexion à l'attention des élus du Grand Est pour répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain. Un outil contre la démocratie du clic, trop simpliste, et les inventaires à la Prévert qui débouchent sur des déceptions, la défiance envers les politiques, la fin du report républicain », énumère Philippe Aubert.

Ce travail a permis d'atteindre son objectif, proposer un diagnostic sensible, une analyse en profondeur qui « permettra à cette matière de garder sa vérité sur un temps plus long, même si l'actualité pourra la faire varier à la marge ». Un outil qui restera utile aux élus du Grand Est pendant et après la crise, pour « un projet de société apaisé ». Un outil public, « transparent et accessible à tous. Un outil qui ne propose pas de solution clé en main, mais une nouvelle méthode pour ne plus rater de rendez-vous. »

Michèle MARCHETTI

La CEA appelle à la reprise de la vie culturelle

La fermeture des salles de spectacles et lieux artistiques est vécue de plus en plus difficilement par le monde de la culture. La Collectivité européenne d'Alsace se fait l'écho de cette exaspération alors que les organisations syndicales du spectacle vivant appellent à manifester ce samedi à Strasbourg. « Après la respiration qu'auront offerte les spectacles en ligne ou la culture chez soi, nous ne pouvons plus nous satisfaire d'une culture à distance. La fermeture des lieux culturels prive artistes, intermittents du spectacle et lieux de diffusion d'une activité créative et économique. Elle prive aus-

si chacun d'entre nous de moments de partage », constatent Frédéric Bierry, président de la CEA, et Bernadette Groff, vice-présidente, ainsi que les élues déléguées à la culture. « La crise économique et sociale, qui amplifie aujourd'hui la crise sanitaire, ne doit pas laisser envisager une société à la culture affaiblie, rendue muette par des mois de silence », poursuivent les élus qui plaident en faveur de la réouverture progressive de lieux de culture de manière adaptée. Et annoncent un ensemble d'actions volontaristes pour encourager la reprise de la vie culturelle dans les territoires.